GROUPE D (1ère JOURNÉE)

Trois ténors entrent en piste

Trois grandes puissances du continent, la Côte d'Ivoire, le Cameroun et le Mali entrent en scène dans la CAN-2015, aujourd'hui à Malabo, au sein d'un groupe D particulièrement relevé où le moindre faux-pas pourrait coûter très cher.

Les débats commenceront en douceur pour les Ivoiriens, opposés à la Guinée, l'équipe la plus faible de la poule. Malgré le vide immense laissé par la retraite internationale de Didier Drogba, les Éléphants peuvent difficilement se cacher, leur effectif étant de loin le plus impressionnant du tournoi, avec comme tête de gondole le milieu de Manchester City Yaya Touré, le meilleur joueur africain de ces quatre dernières années. Gervinho, Kolo Touré, Salomon Kalou, Wilfried Bony, récemment transféré à Manchester City, le Stéphanois Max-Alain Gradel : il reste encore du beau monde au sein d'une formation désormais dirigée par Hervé Renard après l'échec de l'expérience Sabri Lamouchi (quart de finale de la CAN-2013, élimination au 1er tour du Mondial-2014).

Celui qui avait mené à la surprise générale la Zambie jusqu'au sacre continental en 2012 va, pour une fois, mesurer le poids de la pression. «Le groupe a été très rajeuni et si on se réfère aux qualifications, on ne peut pas faire partie des favoris, a-t-il expliqué. Mais on est à chaque fois attendu. Quand un adversaire affronte la Côte d'Ivoire, il y a tout ce que cela comporte : trois Coupes du monde consécutives, des joueurs qui évoluent dans les plus grands clubs. Maintenant, il faut construire une équipe capable d'avoir une bonne homogénéité et un équilibre. Il ne suffit pas d'associer des noms.» Un premier élément de réponse sera donné contre les Guinéens de Michel Dussuyer. Personne n'admettrait un faux-pas ou un résultat étriqué face à une nation qui n'a plus franchi le premier tour depuis 2008.

Choc Mali-Cameroun

Pour les Éléphants, il est donc primordial de marquer les esprits, avant le choc de la journée entre le Cameroun et le Mali. Les Lions indomptables reviennent à la CAN après avoir manqué les deux dernières éditions et eux aussi doivent entamer un nouveau cycle avec le départ de Samuel Eto'o. «Le Cameroun est en reconstruction», a ainsi déclaré le capitaine Stéphane Mbia, suspendu ce soir pour un carton rouge reçu lors de la dernière journée des qualifications contre la Côte d'Ivoire. Il s'agit également d'effacer la désastreuse image laissée durant la Coupe du monde. Outre le bilan infâmant de trois défaites, dont deux déculottées administrées par la Croatie (4-0) et le Brésil (4-1), les Camerounais s'étaient distingués par une violente altercation en plein match entre deux joueurs et des accusations de corruption. Le Mali a moins d'antécédents fâcheux, bien au contraire. Demi-finaliste en 2012 et 2013, il s'appuie comme toujours sur son guide Seydou Keita (AS Rome), même s'il doit gérer une absence de poids, celle de l'attaquant de Bordeaux Cheikh Diabaté, blessé au genou et indisponible quatre mois. Sans le géant malien, ce sont Mustapha Yatabaré (Trabzonspor, ex-Guingamp) et Modibo Maiga (Metz) qui seront placés en première ligne par le Franco-Polonais Henri Kasperczak, un habitué de l'Afrique (6e participation à la CAN).

Start (aujourd'hui à Malabo)

Côte d'Ivoire-Guinée (17h)
Mali- Cameroun (20h)

FOOTBALL

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS (1re JOURNÉE, GROUPE C) : ALGÉRIE 3 - AFRIQUE DU SUD 1

Une victoire à l'algérienne !

● Le tonitruant coup d'éclat des Sénégalais a mis l'eau à la bouche des Bafana Bafana qui, face à l'un des favoris de cette 30e édition, l'Algérie de Gourcuff, croyaient dur comme fer en leurs étoiles. Les Algériens, sérieusement secoués par la pugnacité des joueurs de Mashaba, se devaient de surmonter leur peur. Pour signer un succès aux conséquences bienheureuses pour la suite du tournoi africain.

Fiche technique

Mongomo, temps chaud et humide, affluence estimée à 4 000 spectateurs, terrain praticable, bon éclairage, arbitrage de M. Noumandiez (Côte d'Ivoire) assisté de MM. Songuifolo (Côte d'Ivoire) et Birumushahu (Burundi).
Buts : Phala (51') Afsud, Hlatshwayo (csc, 67'), Ghoulam (72'), Slimani (83') Algérie
Avts : Matlaba (32') Afsud, Mandi (53') Algérie
Algérie : M'Bolhi, Mandi, Ghoulam, Halliche©, Medjani, Lacen (Taïder,63'), Bentaleb, Brahimi (Soudani, 89'), Feghouli, Slimani, Mahrez (Belfodil, 60').
Entr. : Gourcuff
Afrique du Sud : Keet, Ngcongca, Matlaba, Hlatshwayo, Coetzee (Nhlapho 29'), Furman©, Jali, Manyisa, Phala, Vilakazi (Masango,85'), Rantie (Ndulula,79').
Entr. : Mashaba

Photo : DR

En dix sorties sous les ordres de Mashaba, les Bafana Bafana affichent un solde positif : 6 victoires, 4 nuls, 16 buts inscrits et 4 encaissés. De quoi nourrir des inquiétudes chez les Algériens, staffs, joueurs et supporters. Mais les chiffres, seuls, ne suffisent pas à vaincre les plus solides des certitudes.

Le début des hostilités, à l'avantage des Verts maîtres de la possession et de l'initiative offensive, sonnera comme une première réponse de Mondialistes aux affirmations d'avant-match des Sud-Africains. Le coup franc de Ghoulam des 30 mètres stoppé, en deux temps, par Keet (7') puis la tête décroisée de Medjani, suite à un coup de Mahrez (8') feront «chauffer» l'équipe arc-en-ciel qui ripostera sur un corner repoussé par... Slimani (14'). Patiente, la sélection sud-africaine allait, dès lors, reprendre ses esprits. Et un jeu posé dans lequel Furman a le beau rôle de catalyseur. Le capitaine des Bafana Bafana fera même valoir ses qualités de frappeur. Son bolide des 25 mètres percutera la transversale des bois de M'Bolhi, auteur d'une claquette salvatrice (24'). Le portier algérien fera à nouveau étalage de son talent quand il s'interpose énergiquement dans les pieds de Vilakazi (42'), puis en repoussant le tir à bout portant de Jali (43').

M'Bolhi, la baraka et... le poison Belfodil

Que de sueurs donc pour une première période psychologiquement stressante et techniquement pauvre, côté algérien s'entend. Un ensemble de Gourcuff offensivement méconnaissable et manquant terriblement d'application au milieu et en défense. Un sérieux problème de coordination aussi du fait d'un inexplicable individualisme de Brahimi. Le feu follet de Porto a paru hors-jeu. Pas inspiré, en tout cas, pour forcer le verrou adverse. Dans ces conditions, le vis-à-vis se libère et parvient à secouer les filets de M'Bolhi, étrangement abandonné par ses défenseurs (51'). Et les Verts n'allaient pas être au bout de leur peine puisque la barre transversale repoussera le penalty botté par Rantie (54'). La baraka qui sauve l'Algérie puis l'Afrique du Sud quand Slimani exécutera une talonnade dans les 6 yards de Keet (57'). Ensuite à Hlatshwayo d'offrir l'égalisation aux Algériens en reprenant dans ses propres filets un centre de Brahimi que guettait Belfodil (67'). Inespéré dans la mesure où les élèves de Mashaba multipliaient les ratages devant un M'Bolhi béni. Relancé par ce coup du sort, le Onze de Gourcuff refait surface et parvient, grâce à un bolide de Ghoulam, à renverser la vapeur (72'). Rassurés, les équipiers de Bentaleb vont finir par asphyxier les Sud-Africains grâce à un but signé Slimani, parti en relais avec l'inusable Belfodil, le poison qui manquait à l'équipe algérienne pour «tuer» l'orgueil des Bafana Bafana qui, six mois après l'intronisation de Mashaba, craquent. Face à un favori qui, même en jouant mal, assure.

GHANA 1 - SÉNÉGAL 2

Sow propulse les Lions de la Téranga !

Le groupe C a ouvert la compétition, hier à Mongomo, avec le choc Ghana-Sénégal. Deux gros calibres qui ont offert au public présent, et malgré des conditions climatiques extrêmement pénibles (35° au coup d'envoi et un fort taux d'humidité), une production de haute facture. Avec à la clé, un finish à couper le souffle. C'est le Ghana qui a ouvert le score, sur penalty, par l'entremise de A. Ayew (14'). Les Sénégalais vont réagir aussitôt. Leur ascendant sur le terrain ne se matérialisera qu'au retour des vestiaires grâce à M.B. Diouf (58'). Auparavant, les Black Stars se montreront dangereux devant une arrière-garde sénégalaise lente et frileuse face aux frères Ayew et autres Atsu et Baba Rahman. La rencontre entamée tambour battant par les Ghanéens changera complètement de physionomie en seconde mi-temps. L'égalisation acquise, les Sénégalais vont mettre une terrible pression sur la zone de Razak Braimah. Seulement, par manque de concentration, les Lions de la Téranga vont vendanger deux belles opportunités de scorer par M.B. Diouf et M. Sow (81' et 84'). Pis, l'équipe de Giresse a failli concéder une injuste défaite quand, sur un sursaut d'orgueil, J. Ayew piquera une tête plongeante qui échouera à côté des bois de Bouna Coundoul (87'). La douche froide évitée, les Sénégalais trouveront l'inespérée ressource pour planter l'imparable banderille par Moussa Sow (90'+3'), signant un grandiose exploit.

GROUPE B

La Tunisie rate ses débuts

● La Tunisie, l'équipe la plus attendue du groupe B, n'a pas brillé lors de son entrée en lice dans la CAN-2015 en concédant le nul contre le Cap-Vert (1-1), dimanche à Ebebiyin.

Les Aigles de Carthage abordaient cette Coupe d'Afrique avec de réelles ambitions après avoir bouclé la phase qualificative sans aucune défaite. Mais ils n'ont pas de quoi pavoiser après une prestation très décevante face aux Cap-Verdiens. Moncer avait cru libérer les siens à la 70e minute mais un penalty litigieux transformé par Heldon a brisé les espoirs tunisiens, sept minutes plus tard (77e).

Le chemin vers le renouveau s'annonce donc très compliqué pour un pays qui n'a plus remporté le trophée continental depuis 2004, même si le tirage au sort lui a été extrêmement favorable. La deuxième nation africaine au classement Fifa derrière l'Algérie (22e) a peut-être payé les forfaits pour la CAN de ses deux attaquants Saber Khalifa et Fakhreddine Ben Youssef contre une équipe du Cap-Vert qui l'avait déjà surprise 2 buts à 0 à domicile en qualifications du Mondial-2014, avant d'être disqualifiée sur tapis vert pour avoir aligné un joueur suspendu.

Heureusement pour la Tunisie, les deux autres formations de la poule n'ont pas pu se départager dans la première rencontre de la journée. Tout reste ainsi possible pour la suite. La Zambie s'est en effet montrée incapable de dominer la RD Congo (1-1).

Vainqueurs en 2012 sous la direction de Hervé Renard, les Chipolopolos ont depuis longtemps perdu la recette magique qui avait fait leur bonheur il y a trois ans. Singulama avait pourtant ouvert le score dès la 2e minute mais la RDC a su réagir grâce à Bolasie (66e).

Pour ne pas revivre la même désillusion qu'en 2013 en Afrique du Sud (élimination au 1er tour), les Zambiens devront montrer un tout autre visage dès jeudi contre la Tunisie, dans un match qui vaudra très cher.